

Remédiation : force 3

Texte narratif

Remédiation 3^e

Emile ZOLA, *L'œuvre*, ouvrage publié en feuilleton entre 1885 et 1886, Pocket Classiques, 1998, Chapitre II

Objectif principal : lire et comprendre un texte narratif et descriptif

Compétences travaillées :

- Manifester sa compréhension globale du texte
- Créer des inférences
- Comprendre les informations explicites
- Comprendre le lexique
- Comprendre la syntaxe
- Savoir rédiger une réponse
- Comparer le texte et l'image

Claude est un artiste peintre qui vit à Paris. Il se trouve en compagnie de son ami Sandoz, romancier. Tous les deux évoquent l'art de peindre.

1 — Ah ! tout voir et tout peindre ! reprit Claude, après un long intervalle. Avec des lieues de
 murailles à couvrir, décorer les gares, les halles, les mairies, tout ce qu'on bâtera, quand les
 architectes ne seront plus des crétins ! Et il ne faudra que des muscles et une tête solides, car ce ne
 sont pas les sujets qui manqueront... Hein ? la vie telle qu'elle passe dans les rues, la vie des pauvres
 5 et des riches, aux marchés, aux courses, sur les boulevards, au fond des ruelles populeuses ; et tous
 les métiers en branle ; et toutes les passions remises debout, sous le plein jour ; et les paysans, et les
 bêtes, et les campagnes !... On verra, on verra, si je ne suis pas une brute ! J'en ai des fourmillements
 dans les mains. Oui ! toute la vie moderne ! Des fresques hautes comme le Panthéon ! Une sacrée
 suite de toiles à faire éclater le Louvre !

10 Dès qu'ils étaient ensemble, le peintre et l'écrivain en arrivaient d'ordinaire à cette exaltation.
 Ils se fouettaient mutuellement, ils s'affolaient de gloire ; et il y avait là une telle envolée de jeunesse,
 une telle passion du travail, qu'eux-mêmes souriaient ensuite de ces grands rêves d'orgueil,
 ragailardis, comme entretenus en souplesse et en force.

15 Claude, qui se reculait maintenant jusqu'au mur, y demeura adossé, s'abandonnant. Alors,
 Sandoz, brisé par la pose, quitta le divan et alla se mettre près de lui. Puis, tous deux regardèrent, de
 nouveau muets. Le monsieur en veston de velours était ébauché entièrement ; la main, plus poussée
 que le reste, faisait dans l'herbe une note très intéressante, d'une jolie fraîcheur de ton ; et la tache
 sombre du dos s'enlevait avec tant de vigueur, que les petites silhouettes du fond, les deux femmes
 20 luttant au soleil, semblaient s'être éloignées, dans le frisson lumineux de la clairière ; tandis que la
 grande figure, la femme nue et couchée, à peine indiquée encore, flottait toujours, ainsi qu'une chair
 de songe, une Ève désirée naissant de la terre, avec son visage qui souriait, sans regard, les paupières
 closes.

— Décidément, comment appelles-tu ça ? demanda Sandoz.

— *Plein air*, répondit Claude d'une voix brève.

25 Mais ce titre parut bien technique à l'écrivain, qui, malgré lui, était parfois tenté d'introduire de
 la littérature dans la peinture.

— *Plein air*, ça ne dit rien.

— Ça n'a besoin de rien dire... Des femmes et un homme se reposent dans une forêt, au soleil.
 Est-ce que ça ne suffit pas ? Va, il y en a assez pour faire un chef-d'œuvre.

**Emile ZOLA, *L'œuvre*, ouvrage publié en feuilleton entre 1885 et 1886, Pocket Classiques, 1998,
 Chapitre II, pages 64-65**

Manifester sa compréhension globale du texte / Comprendre l'implicite d'un texte

Exercice 1. Pour chaque extrait du texte, cochez l'affirmation ou les affirmations correctes.

a. "la vie telle qu'elle passe dans les rues [...] et les bêtes, et les campagnes!..." (l. 4 à 7)	<input type="checkbox"/>	Claude ne souhaite peindre que des rues de villes.
	<input type="checkbox"/>	Claude voudrait peindre uniquement des paysages urbains et ruraux.
	<input type="checkbox"/>	Claude voudrait peindre des paysages, des métiers de la ville et de la campagne.
b. "une sacrée suite de toiles à faire éclater le Louvre!" (l. 8-9)	<input type="checkbox"/>	Claude veut faire exploser le Louvre.
	<input type="checkbox"/>	Claude exprime son ambition de peindre un très grand nombre de toiles.
	<input type="checkbox"/>	Claude veut peindre des scènes religieuses, sacrées.
c. "Sandoz, brisé par la pose, quitta le divan et alla se mettre près de lui." (l. 15)	<input type="checkbox"/>	Sandoz sert de modèle à Claude pour sa peinture.
	<input type="checkbox"/>	Sandoz est fatigué d'être resté longtemps dans la même position.
	<input type="checkbox"/>	Sandoz a fini sa pause dans le canapé.
d. "- <i>Plein air</i> , ça ne dit rien." (l. 27)	<input type="checkbox"/>	Sandoz n'approuve pas le titre choisi par Claude pour sa peinture.
	<input type="checkbox"/>	Sandoz trouve que ce titre ne veut rien dire.
	<input type="checkbox"/>	Sandoz, qui est écrivain, trouve que ce titre manque de poésie.

Comprendre les informations explicites / Comprendre la syntaxe

Exercice 2.

- a. Quel procédé d'écriture remarquez-vous dans l'expression « *la vie des pauvres et des riches, aux marchés, aux courses, sur les boulevards, au fond des ruelles populeuses ; et tous les métiers en branle ; et toutes les passions remises debout, sous le plein jour ; et les paysans, et les bêtes, et les campagnes ! ...* » ? (l. 4 à 7)
-

- b. A présent, quelle remarque grammaticale pouvez-vous formuler sur cette même phrase ?
-

c. Que mettent en valeur ces deux procédés d'écriture ?

.....

.....

Comprendre le lexique

Exercice 3.

- a. Relevez dans le deuxième paragraphe les termes qui expriment l'ardeur créatrice des deux amis. Vous les classerez dans le tableau en respectant les classes grammaticales attendues. (Deux exemples dans chaque colonne suffisent.)

<i>Noms communs</i>	<i>Verbes</i>	<i>Adjectifs</i>
1.	1.	1.
2.	2.	2.

- b. L'expression "*Ils se fouettaient mutuellement*" (l. 11) doit-elle être comprise au sens propre ou au sens figuré? Proposez une expression synonyme.

.....

.....

Exercice 4. Réécrivez la phrase ci-dessous au passé simple :

« Dès qu'ils étaient ensemble, le peintre et l'écrivain en arrivaient d'ordinaire à cette exaltation. Ils se fouettaient mutuellement, ils s'affolaient de gloire ; et il y avait là une telle envolée de jeunesse, une telle passion du travail, qu'eux-mêmes souriaient ensuite de ces grands rêves d'orgueil ... » (l. 10 à 13)

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice 5.

- a. Que décrivent les lignes suivantes : « *Le monsieur en veston de velours [...] une Ève désirée naissant de la terre, avec son visage qui souriait, sans regard, les paupières closes.* » (l. 16 à 22)?

.....
.....

- b. Quels sont les deux champs lexicaux entremêlés dans ces lignes suivantes : « *Le monsieur en veston de velours... à « une Ève désirée naissant de la terre, avec son visage qui souriait, sans regard, les paupières closes.* » (l. 16 à 22) ?

Justifiez votre réponse en proposant trois exemples pour chaque champ lexical.

.....
.....
.....
.....
.....

- c. Relevez quatre termes qui montrent que le personnage féminin central du tableau n'est pas terminé.

.....
.....
.....

Exercice 6. Pourquoi le peintre a-t-il choisi le titre « *Plein air* » (l. 24)?

.....

Savoir rédiger une réponse

Exercice 7. « *Plein air, ça ne dit rien.* » (l. 27) : Que doit promettre un titre pour l'écrivain Sandoz ?

.....
.....
.....

Exercice 8. Quel autre titre donneriez-vous ? Justifiez-le en proposant une réponse argumentée.

.....
.....
.....
.....

Comparer le texte et l'image

Exercice 9. Comparez le texte de Zola au tableau de Manet reproduit ci-dessous en formulant les points communs et les différences. Votre texte devra être structuré autour de connecteurs.



Edouard Manet (1832-1883), *Déjeuner sur l'herbe*, H. 208 - L. 264,5 cm, 1863, Huile sur toile, Paris, Musée d'Orsay

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

CORRIGE

Manifester sa compréhension globale du texte / Comprendre l'implicite d'un texte

Exercice 1. Pour chaque extrait du texte, cochez l'affirmation ou les affirmations correctes.

a. "la vie telle qu'elle passe dans les rues [...] et les bêtes, et les campagnes!..." (l. 4 à 7)		Claude ne souhaite peindre que des rues de villes.
		Claude voudrait peindre uniquement des paysages urbains et ruraux.
	X	Claude voudrait peindre des paysages, des métiers de la ville et de la campagne.
b. "une sacrée suite de toiles à faire éclater le Louvre!" (l. 8-9)		Claude veut faire exploser le Louvre.
	X	Claude exprime son ambition de peindre un très grand nombre de toiles.
		Claude veut peindre des scènes religieuses, sacrées.
c. "Sandoz, brisé par la pose, quitta le divan et alla se mettre près de lui." (l. 15)	X	Sandoz sert de modèle à Claude pour sa peinture.
	X	Sandoz est fatigué d'être resté longtemps dans la même position.
		Sandoz a fini sa pause dans le canapé.
d. "- <i>Plein air</i> , ça ne dit rien." (l. 27)	X	Sandoz n'approuve pas le titre choisi par Claude pour sa peinture.
		Sandoz trouve que ce titre ne veut rien dire.
	X	Sandoz, qui est écrivain, trouve que ce titre manque de poésie.

Comprendre les informations explicites / Comprendre la syntaxe

Exercice 2.

a. Quel procédé d'écriture remarquez-vous dans l'expression « *la vie des pauvres et des riches, aux marchés, aux courses, sur les boulevards, au fond des ruelles populeuses ; et tous les métiers en branle ; et toutes les passions remises debout, sous le plein jour ; et les paysans, et les bêtes, et les campagnes ! ...* » ? (l. 4 à 7)

On remarque une accumulation.

b. A présent, quelle remarque grammaticale pouvez-vous formuler sur cette même phrase ?

C'est une phrase nominale.

c. Que mettent en valeur ces deux procédés d'écriture ?

Ces procédés d'écriture montrent que Claude est insatiable de peinture. Il voit des scènes à peindre en tout lieu. Toutes les personnes sont dignes d'être peintes.

Comprendre le lexique

Exercice 3.

a. Relevez dans le deuxième paragraphe les termes qui expriment l'ardeur créatrice des deux amis. Vous les classerez dans le tableau en respectant les classes grammaticales attendues. (Deux exemples dans chaque colonne suffisent.)

<i>Noms communs</i>	<i>Verbes</i>	<i>Adjectifs</i>
1. « exaltation » (l. 10)	1. « se fouettaient » (l. 11)	1. « ragailhardis » (l.13)
2. « envolée » (l. 11) (ou encore : « passion » (l.12), « rêve » (l. 12))	2. « s'affolaient » (l.11)	2. « entretenus en souplesse... » (l. 13)

c. L'expression "*Ils se fouettaient mutuellement*" (l.11) doit-elle être comprise au sens propre ou au sens figuré? Proposez une expression synonyme.

Cette expression a un sens figuré. On peut la remplacer par "Ils s'animaient / s'excitaient mutuellement".

Exercice 4. Réécrivez la phrase ci-dessous au passé simple :

« Dès qu'ils étaient ensemble, le peintre et l'écrivain en arrivaient [...] à cette exaltation. Ils se fouettaient mutuellement, ils s'affolaient de gloire ; et il y avait là une telle envolée de jeunesse, une telle passion du travail, qu'eux-mêmes souriaient ensuite de ces grands rêves d'orgueil ...» (l. 10 à 13)

« Dès qu'ils furent ensemble, le peintre et l'écrivain en arrivèrent [...] à cette exaltation. Ils se fouettèrent mutuellement, ils s'affolèrent de gloire ; et il y eut là une telle envolée de jeunesse, une telle passion du travail, qu'eux-mêmes sourirent ensuite de ces grands rêves d'orgueil ...»

Créer des inférences

Exercice 5.

- a. Que décrivent les lignes suivantes : « *Le monsieur en veston de velours [...] une Ève désirée naissant de la terre, avec son visage qui souriait, sans regard, les paupières closes.* » (l. 16 à 22)?

Ces lignes décrivent le tableau que Claude est en train de peindre.

- b. Quels sont les deux champs lexicaux entremêlés dans ces lignes suivantes : « *Le monsieur en veston de velours... à « une Ève désirée naissant de la terre, avec son visage qui souriait, sans regard, les paupières closes.* » (l. 16 à 22) ?

Justifiez votre réponse en proposant trois exemples pour chaque champ lexical.

On remarque le champ lexical de la nature : « l'herbe », le « soleil », « la clairière » ; « naissant de la terre ».

On remarque aussi celui de la peinture : « ébauché entièrement » ; « une note très intéressante », « d'une jolie fraîcheur de ton » ; « la tache sombre », « la femme ... à peine indiquée ».

- c. Relevez quatre termes qui montrent que le personnage féminin central du tableau n'est pas terminé.

On trouve les expressions "à peine indiquée encore", "flottait toujours", "chair de songe", "sans regard".

Exercice 6. Pourquoi le peintre a-t-il choisi le titre « *Plein air* » (l. 24) ?

Il a choisi ce titre car la description nous fait comprendre que les personnes figurées sur le tableau sont à l'extérieur, dans une forêt.

Savoir rédiger une réponse

Exercice 7. « *Plein air*, ça ne dit rien. » (l. 27) : Que doit promettre un titre pour l'écrivain Sandoz ? Plusieurs réponses possibles. Le titre doit évoquer des sentiments, des sensations, doit promettre des rêves, des envies de voyages dans d'autres univers, il doit d'emblée évoquer une image, une histoire....

Exercice 8. Quel autre titre donneriez-vous ? Justifiez-le en proposant une réponse argumentée. Toute réponse cohérente, en lien avec la description travaillée aux questions 5 et 6. On attend des connecteurs pour relier les idées.

Comparer le texte et l'image

Exercice 9. Comparez le texte de Zola au tableau de Manet reproduit ci-dessous en formulant les points communs et les différences. Votre texte devra être structuré autour de connecteurs.



Edouard Manet (1832-1883), *Déjeuner sur l'herbe*, H. 208 - L. 264,5 cm, 1863, Huile sur toile, Paris, Musée d'Orsay

Les élèves devront voir que la forêt, la femme nue au premier plan, l'autre un peu plus lointaine au point de fuite, la présence masculine, sa main tendue sont des détails présents dans la peinture de Claude.

La toile évoque cependant des activités non citées dans le texte de Zola : le déjeuner, la baignade. Il y a deux hommes et non un seul dans le tableau de Manet. De même, la femme nue au premier plan, celle qui correspond à « l'Eve » du texte, n'a pas les paupières closes mais regarde le spectateur.